

## NATIVITÉ DE LA B. V. M. 8 SEPTEMBRE.

### SAINTE ANNE DE JÉRUSALEM.

Quatre villes de la Palestine se disputent l'honneur d'avoir donné le jour à la Bienheureuse Vierge Marie : Sephoris et Nazareth en Galilée, et pour la Judée, Bethléem et Jérusalem.

Les opinions d'après lesquelles Marie serait née à Sephoris ou à Bethléem ne reposent sur aucun fondement sérieux.

La tradition occidentale qui tient pour Nazareth, a eu en ces derniers temps un ardent défenseur dans la personne de Mgr Mislin, qui, comme il le reconnaît lui-même, s'appuie surtout et presque uniquement sur les bulles des souverains pontifes relatives à la sainte Maison de Lorette. Dans ces lettres, en effet, les papes parlent de la pieuse croyance d'après laquelle la sainte Vierge est venue au monde en cette maison à Nazareth.

Toutefois, il faut bien admettre que les papes n'ont pas voulu, par là, dirimer la question historique, puisqu'ils ont laissé subsister, dans le bréviaire, des leçons tirées des Pères de l'Eglise et dans lesquelles il est dit que Jérusalem a été le berceau de Marie.

Jérusalem a pour elle toute la tradition orientale. " Depuis près de vingt ans que j'habite Jérusalem et que je parcours la Terre Sainte en tous sens, dit Lievin, entrant en relations avec les populations diverses qui y sont établies, jamais, je le déclare, je n'y ai rencontré, de la part des orientaux, d'autre tradition que celle-ci, savoir que Jérusalem a la gloire d'avoir vu naître la Bienheureuse Vierge Marie, Mère du Sauveur. " Un grand nombre d'écrivains d'un très grand poids sont cités en faveur de cette tradition, entre autres Sophronius, successeur de Modeste, au patriarcat de Jérusalem, saint Jean Damascène, Guillaume, archevêque de Tyr, sainte Brigitte, Quaresimus, etc;—et dans ces dernières années, le P. Bassi et Mgr Lavigerie l'ont vigoureusement défendue contre Mgr Mislin.

Bien que l'on ne puisse affirmer avec certitude le fait de la naissance de Marie à Jérusalem, il est certainement permis de l'admettre et d'y croire, après de telles autorités, et vu encore les indulgences considérables accordées par l'Eglise aux pèlerins qui visitent le sanctuaire de Sainte-Anne à Jérusalem, que l'on donne comme s'élevant sur l'endroit précis de la naissance de Marie.

\*.\*

Cet endroit, qui autrefois se trouvait hors des murs, est situé tout près de la porte Saint-Etienne et de la vallée de Josaphat, à côté de la Piscine Probatique, et en face de la mosquée d'Omar, sur laquelle il donne une vue magnifique.

Dès les premiers siècles, un sanctuaire y fut édifié au dessus des chambres naturellement taillées dans le roc, qui avaient probable-